

## Tekst 7

# A l'école du stress

(1) \_\_\_\_\_ 24 \_\_\_\_\_ ?

Une question rituelle posée pendant bien des repas en famille après une journée à l'école. Mais qu'est-ce qu'ils ont, les parents, avec les notes? Ils ont peur, tout simplement. Selon une récente enquête, la réussite scolaire est même la première préoccupation des parents pour ce qui est de leurs enfants.

(2) «Si je suis premier de ma classe, j'ai des compliments. Quand j'ai de bons résultats, je peux faire presque tout ce que je veux. Sinon, c'est la dispute.», dit Antoine. Selon le sociologue François Dubet, toutes les phobies se concentrent autour des études. «Pendant longtemps, les familles et la société dictaient le comportement que l'on devait avoir. Sexe, sorties, vêtements... on jouit aujourd'hui d'une plus grande liberté. Par contre, il faut assurer la réussite scolaire. Dans le cas contraire, la sanction tombe: plus de sorties, plus de télé et, à la place, des cours particuliers.»

(3) La peur de décevoir est parfois très forte. Céline, par exemple, n'a rien à reprocher à sa famille, qu'elle «adore». Sauf qu'entre papa, «brillant ingénieur» et maman, «directrice d'une école et merveilleuse mère de famille», notre héritière a l'impression de faire tache. Elle se sent en effet toute petite face à des parents qui ont réussi. Marcher dans les pas des parents pèse.

(4) Il faut pourtant relativiser car, entre leur époque et la nôtre, il y a des différences. Les études sont devenues



plus sélectives, le marché du travail moins accueillant. Quand les parents cherchaient un job au milieu des années 80, le taux de chômage des jeunes était seulement de 6%... Aujourd'hui, il est de 21%! Et les jeunes ne vivent pas non plus les mêmes études que la génération précédente. Une première année de médecine réclame aujourd'hui beaucoup plus de sérieux qu'il y a vingt ans!

(5) Et pourtant, il faudra quand même réussir... sans devenir trop obsédé. Le parfait premier de la classe qui ne pense et ne parle que devoirs scolaires risque de devenir un abonné de SOS Amitié. L'attitude des parents eux-mêmes est parfois double, car ils exigent non seulement des résultats, mais ils veulent aussi avoir un enfant épanoui. Il faut donc travailler pour assurer de bonnes notes, mais aussi avoir suffisamment d'activités en dehors de l'école et des amis pour ne pas les inquiéter... Certes, leurs idées sont bonnes, mais un peu 29, non?

## Tekst 7 A l'école du stress

---

- 1p 24 «Une question rituelle» (ligne 2)  
Quelle aurait été cette question?  
A Alors, tu as beaucoup de devoirs aujourd'hui?  
B Alors, tu as eu des résultats aujourd'hui?  
C Alors, tu n'as pas envie de manger aujourd'hui?  
D Alors, tu t'es bien amusé aujourd'hui?
- 1p 25 «Si je ... la dispute.» (lignes 11-15)  
Comment est-ce que ces mots d'Antoine se rapportent à la phrase qui précède?  
A Ils en donnent la cause.  
B Ils la relativisent.  
C Ils l'illustrent.  
D Ils s'y opposent.
- 1p 26 Welke drie strafmaatregelen worden volgens François Dubet genomen als een leerling slecht presteert?
- 1p 27 Qu'est-ce qui est vrai selon le 3e alinéa?  
A Céline se réjouit du fait qu'elle est fille unique.  
B Céline se sent obligée d'avoir de bonnes notes.  
C Les parents de Céline ne prennent pas leur fille au sérieux.  
D Les parents de Céline ont tendance à se surestimer.
- 1p 28 Que peut-on conclure du 4e alinéa?  
Par rapport à leurs parents, les jeunes d'aujourd'hui mènent une vie  
A aussi difficile.  
B moins difficile.  
C plus difficile.
- 1p 29 «Certes, ... 29, non?» (lignes 64-65)  
Completez la phrase.  
A contradictoires  
B dangereuses  
C démodées  
D simples